



### LE MOT DU PRÉSIDENT

## LE MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE ET SES AMIS

AVRIL 2015, C'EST DEMAIN !

Et demain, c'est l'ouverture au public de la galerie des pavillons, celle du grand hall avec la mise en scène de la petite plaisance, et c'est aussi toute la flotte du musée regroupée au fond du Bassin des Chalutiers avec les yachts classiques.

Pour nous les Amis, nous avons fait le choix de conserver notre emplacement actuel. Nous allons le réaménager, repenser son organisation dans ce nouveau contexte, et profiter de toutes les synergies positives qui s'offrent à notre association :

- l'accueil du musée, juste en face de l'accueil des Amis,
- la brasserie à quelques pas, les bureaux du musée juste au-dessus,
- tout le musée à flot regroupé, avec **Joshua** et bientôt **Damien**,
- des milliers de visiteurs au musée et des milliers de visiteurs aux Amis !

*Préparons-nous et mobilisons-nous.*

**S'ouvrir à la jeunesse, moderniser la gestion, créer des événements, enrichir nos activités, tout cela est en marche. Le carré des Amis en est le cœur.**

*Bruno Quinton*

### INTERVIEW

## JEAN-FRANÇOIS FONTAINE, MAIRE DE LA ROCHELLE

DONNER UN DEUXIÈME SOUFFLE AU MUSÉE MARITIME

**Jean-François Fontaine** a été élu maire de La Rochelle à l'occasion des élections municipales de mars. Nous lui avons demandé comment il voyait l'avenir du musée maritime.

**Jean-François Fontaine** : Les derniers travaux concernant le musée ont coûté 6 millions d'euros. Dans le contexte actuel, il était temps d'arrêter la fuite en avant financière. C'est pourquoi nous avons décidé de renoncer aux deux tranches conditionnelles qui devaient suivre la première. Et nous n'avons pas renouvelé le contrat de *Patrick Schnepf*, le directeur, pour la même raison.

**LDA** : *Que va-t-il se passer maintenant ?*

**JFF** : La priorité est de mettre du contenu dans ce musée. L'équipe de *Nathalie Fiquet* va donc préparer une première exposition sur l'histoire des ports de La Rochelle dans la galerie des pavillons. En deuxième temps, nous avons prévu une exposition sur la pêche rochelaise dans l'Encan. Dans un troisième temps et à plus long terme, car ce sera un gros travail, ce sera une exposition sur le climat et l'océan. Il est encore trop tôt pour dire si cette dernière exposition sera installée dans la salle bord à quai de l'Encan.

**LDA** : *Que vont devenir les bateaux ?*

**JFF** : Le **France I** va partir en carénage à La Pallice en octobre-novembre. Il reviendra au début de 2015 prendre sa place définitive au bout de l'épi du fond du bassin. Les autres bateaux du musée feront de même. Nous allons aussi nous attacher à mettre en valeur la flotte des dériveurs qui représente une collection importante. Les investissements du musée pour 2015 sont votés. Ils comprennent tous les travaux que j'ai évoqués. Quant à la flotte des yachts classiques, elle garde toute sa place dans le bassin près du musée. Ce qu'il faut maintenant, c'est donner un deuxième souffle au musée maritime.

*Propos recueillis par Yves Gaubert*



REDÉPLOIEMENT DU MUSÉE À TERRE

# LA ROCHELLE PAR SES PORTS

OUVERTURE DE LA PREMIÈRE EXPOSITION EN AVRIL 2015



*Nathalie et son équipe ont du pain sur la planche d'ici avril.*

Avec la fin des travaux sur la galerie des pavillons, le musée maritime entre dans une nouvelle phase, la préparation de son ouverture à terre en avril 2015. «Nous allons proposer une exposition sur

l'histoire de La Rochelle par ses ports dans les pavillons et une mise en scène des unités de la petite plaisance dans le grand hall», explique Nathalie Fiquet, directrice du musée. «Ce travail va être fait par le personnel du musée avec la participation d'un scénographe. Un appel d'offre a été lancé pour trouver cet assistant à la maîtrise d'ouvrage. Nous présenterons des photos, des plans, des dioramas, des maquettes, des objets qui vont raconter toute cette histoire montrant l'activité des ports de pêche, de commerce et de plaisance».

L'exposition passera en revue les débuts de La Rochelle avec le premier port dans le ruisseau du Lafont, puis à l'emplacement actuel du vieux port et courra du Moyen-Âge à aujourd'hui. Des maquettes caractéristiques

de chaque époque seront montrées : cogue, flûte, navire négrier, voiliers de pêche, chalutiers, etc. Réparti sur les différents pavillons, le parcours de 600 m<sup>2</sup> permettra de découvrir cette riche histoire sans oublier des périodes tragiques comme celle du siège de La Rochelle par Richelieu en 1627-1628. Dans ce qui devait être les réserves de l'atelier des petits modèles un atelier pédagogique pour les enfants est prévu, notamment sur la charpente marine.

«Nous aurions pu préparer en trois mois une exposition sur la pêche à La Rochelle dans la salle noire de l'Encan, mais la municipalité en a décidé autrement», indique Nathalie Fiquet. «Nous allons donc mettre toutes les forces de l'équipe pour préparer l'ouverture du musée dans les délais. L'introduction sur la première période de La Rochelle sera rapide et nous insisterons sur les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles où nous disposons de beaucoup plus d'informations, de documents et d'objets».

Un effort important d'animation va être fait avec le soutien des Amis du musée pour une mise en scène ludique des voiliers de la petite plaisance dans le hall. Le but est d'intéresser autant les connaisseurs que ceux qui ignorent tout d'un virement de bord, du bordage d'une voile, d'une dérive, d'une

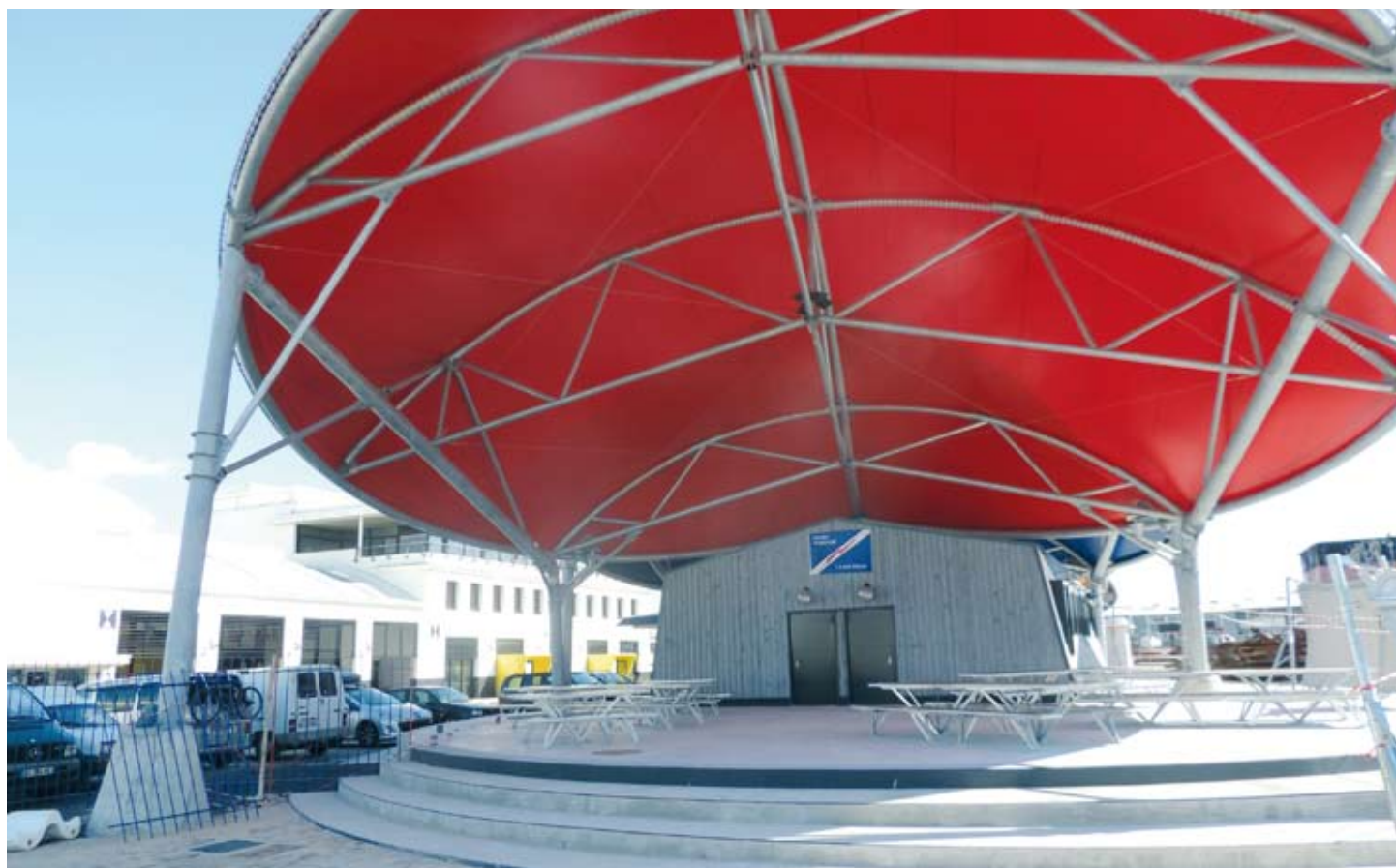
écoute ou d'une drisse. L'idée est d'installer des mannequins habillés en régatiers, de montrer des vidéos d'évolution de voiliers, de passer des extraits de films montrant cette activité, etc. Appel est fait à la créativité pour rendre la plus attractive possible la mise en scène de ces voiliers témoins de la jeunesse de bien des Amis du musée.

Ainsi avec les bateaux qui vont être regroupés au fond du bassin, l'expo des pavillons et celle du grand hall, l'ensemble sera digne d'un beau musée maritime. Mais ce n'est qu'un début, espérons-le, en attendant une extension future dans le hall bord à quai. «Nous avons prévu aussi de travailler sur les bateaux. Il va falloir relooker le **Francel**, revoir et moderniser l'expo météo. Nous espérons avoir le quai jusqu'à la passerelle pour les yachts classiques. Et puis, nous pouvons aussi utiliser l'auditorium pour projeter des films, accueillir des conférences, organiser des expositions de peintres ou des photographes de marines».

Après une longue attente et de nombreuses péripéties, le musée repart vers de nouvelles aventures.

Y G

*Une aire de pique-nique ouverte à tous les vents... du dynamisme ?*



## REMERCIEMENTS

# 28 ANS POUR LE MUSÉE MARITIME

## MERCI PATRICK



*Pendant 28 ans, Patrick Schnepf a tenu la barre du musée maritime*

Patrick Schnepf a quitté son poste le 12 juin au terme d'un contrat non renouvelé. Il a dirigé le musée maritime de La Rochelle pendant 28 ans. Il lança son projet en 1986 avec une poignée de bénévoles et travailla à la création du musée pendant deux ans. Le musée fut ouvert avec l'arrivée du **France I** au bassin des chalutiers le 19 juin 1988.

Patrick prit alors la fonction de directeur de l'association créée pour gérer le musée.

Le **France I** avait été transformé et restauré pendant plusieurs mois pour abriter des expositions et un bar sur le pont supérieur. Les années suivantes, grâce à l'action infatigable de notre ami, d'autres navires ont rejoint la collection.

Le Amis les connaissent bien : le remorqueur **Saint Gilles**, le **Joshua**, ketch de Bernard Moitessier, la vieille drague à vapeur de 1906, le canot de la SNSM **Capitaine de frégate Leverger**, le chalutier en bois **Manuel Joël**,



*Patrick au printemps 1988 pendant les travaux de préparation du France I discute avec un Tuc (Travaux d'Utilité Collective)*

le chalutier pêche arrière **Angoumois**, le canot **Major du Duperré**. Ainsi était constitué un remarquable échantillon de navires des années 50 et 60 qui, sans le musée, seraient partis à la casse. Tous sont aujourd'hui classés monuments historiques, restaurés et entretenus.

L'aventure initiée par Patrick a continué à terre à partir de 1995 après le départ du port de pêche à Chef de Baie. Dans les anciens locaux de l'Encan, avec l'équipe du musée,

le directeur a installé des expositions sur la pêche rochelaise, sur l'aventure sous-marine du commandant Cousteau, sur le navigateur Bernard Moitessier. Il a accueilli des peintres de marines, des illustrateurs. Les petits et les grands ont été initiés à la voile dans le grand bassin de l'Encan. Ils ont appris à mieux apprécier l'échelle de Beaufort dans le tunnel du vent. Ils ont découvert l'intérieur d'un chalutier avec le **Brin de Muguet** et une reconstitution de la halle à marée.

En 2005, les travaux de l'Encan ont obligé le musée à se replier à bord des navires. De nouvelles expositions ont été proposées ré-



*Patrick et Bernard Moitessier sur Joshua en 1991 pour une croisière jusqu'à Concarneau et le salon du livre maritime*

gulièrement, des animations mises en place par Annie Massias, directrice adjointe, pour le jeune public. L'opération «Alors racontez» reste un vrai succès. Des centaines d'anciens marins continuent à raconter leurs souvenirs. Et le retour à terre n'aura lieu qu'en 2015. Dix ans d'attente pour les fidèles du musée maritime. Un premier projet a avorté, une grande salle prévue pour le musée a été transformée en studio de cinéma.

Le musée a traversé ces turbulences en at-



*Michel Crépeau et Patrick au moment de l'inauguration des installations à terre en 1995*

tendant le lancement d'un nouveau projet proposé cette fois par l'architecte Patrick Bouchain. Il arrive un peu tard puisque seule la première tranche est menée à bien. La nouvelle municipalité élue en mars annule les deux tranches conditionnelles pour des raisons financières. Le projet paraît trop coûteux.

Le grand mérite de Patrick a été de créer une dynamique à La Rochelle autour du patrimoine maritime, de sauver des navires, de relancer l'intérêt pour les yachts classiques, de susciter une vie autour du bassin des chalutiers, d'accueillir les marins d'aujourd'hui comme ceux d'hier. Il a animé la vie maritime rochelaise pendant 28 ans, en créant un musée vivant et en suscitant autour du musée un vrai engouement pour

le patrimoine avec l'association des Amis et toutes ses activités, le yacht-club classique et ses voiliers du patrimoine, les rencontres d'anciens marins, les liens tissés avec d'autres musées en France et en Europe. Les Amis lui disent merci !

Y G  
Photos Y G



HISTOIRES DE MARINS

# LE COMMANDANT LUCAS : «UN MA LA BATAILLE DE TRAFALGAR

(Première partie)

À partir de documents historiques, Denis Chabassière nous raconte la suite de la vie du commandant Lucas, ici la bataille de Trafalgar, défaite française, mais où le commandant s'illustra par sa bravoure.

Le sort de la marine impériale s'est joué ce soir d'août 1805, au château de Pont-de-Briques, à proximité du camp de Boulogne. À l'issue du repas, Napoléon brise son verre et s'écrie : «*Eh bien ! Puisqu'il faut y renoncer, nous entendrons la messe de minuit à Vienne !*» C'en est fini du projet de descente en Angleterre. Le 27 du mois d'août en écoutant la proclamation de leur Empereur c'est le soulagement des fantassins, des artilleurs, des cavaliers qui s'effrayaient à l'idée de finir au fond de la Manche : «*Braves soldats du camp de Boulogne. Vous n'irez pas en Angleterre (...)*».

La Grande Armée, baptisée le 29 août, fait aussitôt cap vers l'est / sud-est. La flotte de Villeneuve, elle, est priée de soutenir ce volte-face, d'assaillir le couple austro-russe de la troisième coalition, en apportant son appui en Méditerranée. Le 14 septembre, rentré à Saint-Cloud, Napoléon ordonne : «*Instructions au vice-amiral Villeneuve. Monsieur le Vice-Amiral Villeneuve, ayant résolu d'opérer une diversion puissante en dirigeant dans la Méditerranée nos forces navales réunies au port de Cadix, combinées avec celles de Sa Majesté Catholique, nous vous faisons savoir que notre intention est que, aussitôt les présentes reçues, vous saisissiez la première occasion favorable pour faire appareiller l'armée combinée, et vous porter dans cette mer (...). Vous vous porterez d'abord vers Carthagène pour y faire rallier l'escadre espagnole qui se trouve dans ce port. Vous vous dirigerez ensuite sur Naples, et vous débarquerez, sur un point quelconque de la côte, les troupes passagères qui sont à bord, pour rejoindre l'armée aux ordres du général Saint-Cyr. Si vous trouvez à Naples quelques bâtiments de guerre anglais ou russes, vous vous en emparerez...*». Villeneuve reçoit à Cadix ces instructions le 27 septembre ; le 5 octobre il réunit le conseil des amiraux ; le 18 octobre il apprend son remplacement, décidé par Napoléon agacé par sa pusillanimité ; l'amiral Rosily son successeur est en route et se trouve déjà à Madrid. Vexé, Villeneuve contre l'avis de Gravina, l'amiral de la flotte espagnole, décide de forcer le blocus de Nelson et ordonne l'appareillage de la flotte combinée. L'escadre sort de Cadix les 19 et 20 octobre, en route vers le détroit de Gibraltar.

**Rejoignons-les au petit matin du lundi 21 octobre 1805 :**

Cinq frégates font partie du convoi, mais c'est à bord d'un des trente-trois vaisseaux de haut rang que nous participerons aux opérations. Entendez la clameur des équipages, sentez l'odeur de la poudre,



voyez le pont s'incliner à la gîte, notre gorge s'assèche à l'approche du combat, nous sommes sur la dunette du **Redoutable** à côté du Commandant Lucas, écoutons ! «...**Le 21, au point du jour, on aperçut l'ennemi au vent, c'est-à-dire à l'O.S.O.**, il ventait peu et la mer était toujours houleuse, l'armée combinée était répandue à peu près O.-N.-O., ses vaisseaux étaient très dispersés et ne formaient qu'une ligne apparente, l'ennemi était aussi sans ordre, mais manœuvrait pour se rallier, sa force fut alors bien reconnue et on distinguait vingt-sept vaisseaux dont sept à trois ponts, quatre frégates et une goélette. Vers les 7 heures du matin, l'amiral signala de former la ligne de bataille dans l'ordre naturel, les amures à tribord : j'abandonnai alors la position que j'avais occupée une partie de la nuit et je virai de bord pour aller prendre celle qui m'était assignée dans la ligne de bataille, j'en étais fort éloigné, cependant à 8 heures je parvins à prendre mon poste, **à 9 heures l'ennemi se forma en deux pelotons, se couvrit de voiles, même de ses bonnettes et laissa arriver sur notre armée avec une petite brise de l'O.S.O.** L'amiral jugeant que l'ennemi voulait porter ses efforts sur notre arrière-garde fit virer l'armée lof pour lof à la fois. Dans ce nouvel ordre le **Redoutable** dut se trouver le troisième dans les eaux du **Bucentaure** (vaisseau amiral) je m'empressai en conséquence de me mettre derrière ce vaisseau laissant entre lui et moi l'espace nécessaire aux deux vaisseaux qui devaient me précéder. L'un n'était pas très éloigné de son poste et l'autre ne manœuvrait pas pour prendre le sien et se trouvait de beaucoup sous le vent de la ligne qui commençait à se former en avant de l'amiral. Vers les 11 heures du matin les deux pelotons de l'armée ennemie approchaient de notre armée, précédés, l'un du vaisseau à trois ponts, le **Royal Souverain**, monté par le vice-amiral **Collingwood**, l'autre par le **Victory** de la même force,

# «FRANÇAIS CHARENTAIS SOUS L'EMPIRE»

## UN GAR À BORD DU REDOUTABLE



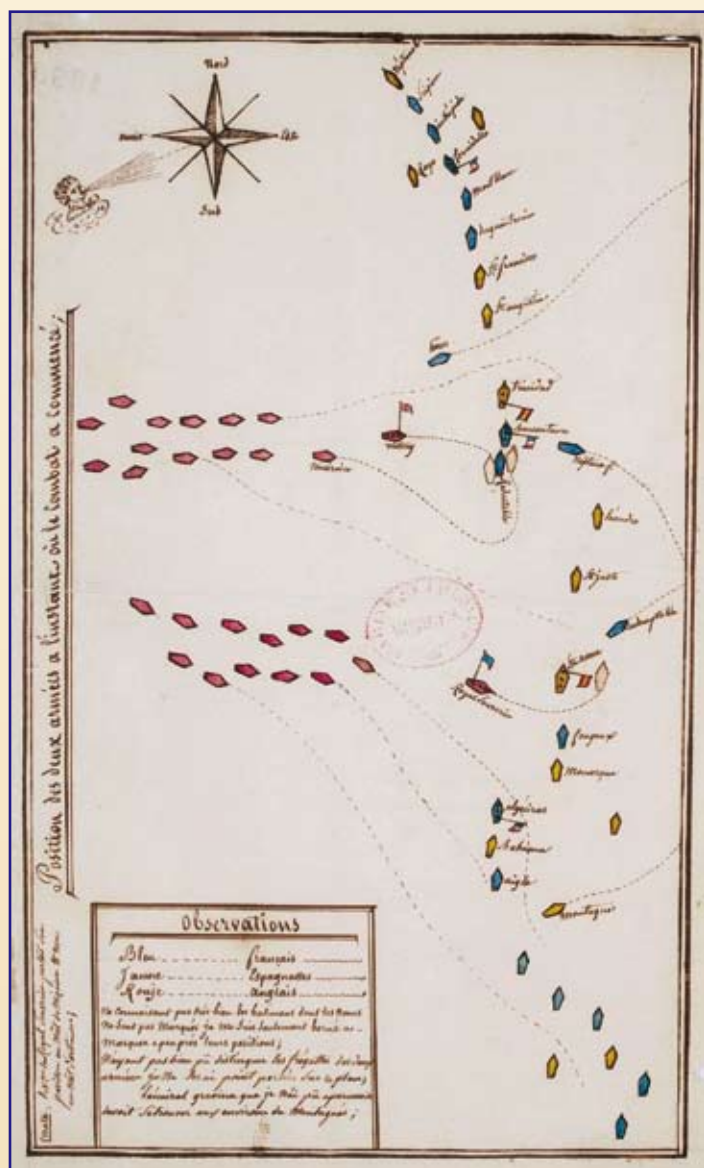
Bataille de Trafalgar : situation à 13 heures - Tableau de Nicholas Pocock



monté par l'amiral **Nelson**, et le **Téméraire**, aussi de cent-dix canons, manœuvrait pour attaquer notre corps de bataille.

A 11 heures et quart les vaisseaux de notre arrière-garde commencèrent à tirer sur le **Royal Souverain**. Ce vaisseau nous envoya de loin quelques coups de canon auxquels je ne voulus pas répondre, j'étais toujours dans les eaux de l'amiral

français, mais il restait entre lui et moi une distance que ne fermaient pas les deux vaisseaux qui devaient me précéder : l'un était trop sous le vent pour prendre son poste et l'autre, que j'ai dit n'en être pas très éloigné, s'en était beaucoup écarté en arrivant pour tirer sur le **Royal Souverain** qui était à plus de demi-portée. Le peloton conduit par l'amiral **Nelson** approchait de notre corps de bataille, les vaisseaux à trois ponts qui le précédaient manœuvraient ostensiblement pour envelopper le vaisseau amiral français ; l'un d'eux cherchait à lui passer en poupe. Aussitôt que j'eus reconnu cette intention, certain d'ailleurs que mes deux matelots ne pouvaient plus venir prendre leur poste, je fis mettre mon beaupré sur la poupe du **Bucentaur**, très décidé à sacrifier mon vaisseau pour la défense de l'amiral. Je fis part de cette intention à mes officiers et à l'équipage, qui répondirent par des cris répétés de «Vive l'amiral ! Vive le commandant !» accompagnés de tambours et fifres. Je fus à la tête de mes officiers à parcourir les batteries, partout



Rapport signé du capitaine de vaisseau Lucas, commandant du navire "Le Redoutable", sur la mort de Nelson à Trafalgar avec un plan de la bataille, rédigé le 2 janvier 1806 et envoyé au Ministre de la Marine et des Colonies. Cote ARCHIM AE/III/230

je trouvais des braves brûlant d'impatience de commencer le combat, plusieurs me dirent : «**Commandant, n'oubliez pas l'abordage !**», A 11 heures l'armée ennemie arbora son pavillon. Celui du **Redoutable** le fut d'une manière imposante, les fifres et tambours battaient au drapeau, les mousquetaires présentaient les armes ; il fut salué par l'état-major et l'équipage par les cris de «**Vive l'Empereur !**». À 11 h et demi le peloton ennemi qui se dirigeait sur notre corps de bataille se trouva à portée : le vaisseau le **Bucentaur**, et son matelot d'avant commencent le feu. Je fis monter sur le gaillard une grande partie des chefs de pièce, je leur fis remarquer combien nos vaisseaux tiraient mal, tous leurs coups portaient trop bas. Je les engageai à tirer à démâter et surtout à bien pointer.

À suivre....

Denis Chabassière 2 août 2014

Illustrations : Tableau et schémas montrant la position du Redoutable dans l'escadre française et espagnole et par rapport aux vaisseaux anglais

## LES ATELIERS

# BATEAUX ET PINCEAUX

## OU LES MARDIS MATIN DE L'AMITIÉ

Tous les mardis matin, Joël Selo anime un atelier de dessins et aquarelles pour les Amis du Musée. Dès son enfance, il a trempé ses pinceaux dans le port de La Rochelle. Malgré son nom breton, il est rochelais des pieds à la tête, jusqu'au fond du cœur et jusqu'au bout des pinceaux. Il connaît tout de sa ville, de son port, de ses hommes, de son histoire, et les vieilles pierres s'animent sous son regard. Il nous apprend à VOIR, puis à cadrer, dessiner et peindre les sites et les coins pittoresques de notre ville. D'un mardi à l'autre, il nous transplante, avec pliants et palettes, du Gabut à l'Arsenal, des Chalutiers aux Dames Blanches, de Saint-Nicolas à la Lanterne. L'hiver, dans le confort du Musée, nous rêvons de navigation en dessinant coques et safrans, voiles et cordages, ou en illustrant des cartes marines. A chaque fois, il propose un sujet, définit un cap, pointe les écueils. Il nous guide, rectifie un trait, rétablit une perspective, critique et stimule sans jamais blesser ni décourager. La bonne humeur et l'entente règnent et c'est un plaisir de se retrouver entre Amis, une bonne douzaine autour de lui, sérieux, appliqués, conscients de nos progrès en toute modestie, unis par son enthousiasme et par

nos souvenirs ou nos rêves de navigation. Tous prêts à appareiller pour une nouvelle croisière.

*Geneviève Girouy*



*Joël Selo, au centre, supervise les travaux des membres de l'atelier*

## LES ATELIERS MUSICAUX VOYAGENT



*Peter Cafe : Les Amis du musée remettent le guidon de l'AMMLR au patron du Peter café*

«La liberté n'est pas oisiveté, c'est un usage du temps libre» a dit un sage voyageur : c'est le cas pour les équipages de **Maldemer** (Jean-Charles et Chantal), et de **Kenaouen** (Bernard et Michèle) sur lesquels les responsables des ateliers musicaux de l'AAMMLR profitent de leur croisière pour faire connaître les Amis, donner l'aubade, et rencontrer d'autres musiciens. À Horta (île de Faial), **Maldemer** et ses invités Jacques et Marie Louise, tous représentants de l'atelier

de chants marins, ont offert à Jose Henrique Azevedo, tradition oblige, le guidon de l'AAMMLR, qui a rejoint sur les murs du célèbre Peter Cafe Sport les traces d'autres nombreux navigateurs parmi lesquels Joshua Slocum, Alain Gerbault, Eric Tabarly, Bernard Moitessier, Olivier Stern-Veyrin, Loïc Fougeron, Francis

Les équipages de musiciens et chanteurs se sont ensuite retrouvés à Velas (île de Sao Jorge) le temps d'une soirée et d'une aubade offerte sur **Kenaouen** par l'échantillon de l'atelier Accordévoent à un public franco-hispano-italo-canadien-anglo-allemand-hollandais qui a beaucoup apprécié.

Puis pendant que **Kenaouen** prenait le chemin du retour vers le vieux continent, **Maldemer** rencontrait de sympathiques musiciens de mandoline, guitare, et viola da terra (guitare des Açores à 12 cordes), et un menuisier spécialiste en bâtiment/charpente/portes et fenêtres, qui, à temps perdu, entre deux meubles et un escalier fabrique des ...violons da terra et des violons da Terceira, sorte de guitare açorienne à 15 ou 18 cordes : on peut commander, mais mieux vaut ne pas être pressé.

Bientôt la fin des vacances, le chef fait ses devoirs et prépare dans les îles de nouveaux chants pour la rentrée du lundi 8 septembre.

*Jean-Charles Dreux*



*Musique à bord à Horta, île de Faial Chichester, et Marcel Bardiaux.*

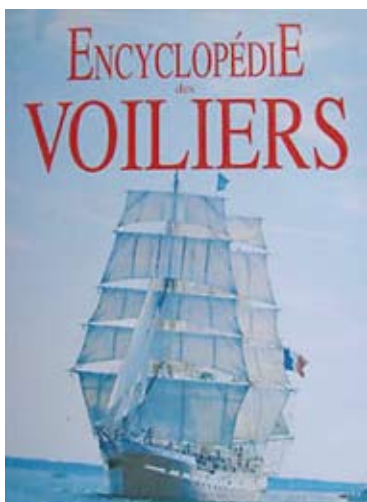


*Un fabricant d'instruments de musique à Faial*

# DES LIVRES À LIRE

## AU CARRÉ DES AMIS, ENCYCLOPÉDIES ET DICTIONNAIRE

*Côté lecture marine d'antan et d'aujourd'hui, trois ouvrages de la bibliothèque du carré des Amis dont un téléchargeable, nous y invitent.*



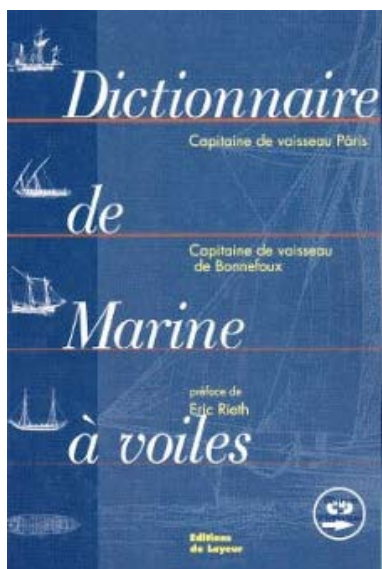
### Encyclopédie des voiliers

intéressera par la quantité et la qualité de son iconographie. Elle présente l'extrême diversité du monde des voiliers. Ce sont de somptueux navires d'autrefois : galères antiques, nef du Moyen-Âge, caravelles, galions, corvettes, clippers, goélettes et cotres. L'auteur, *Dominique Buisson*, a choisi de les présenter par ordre alphabétique, ce qui est un peu déroutant car on saute allègrement d'un siècle à l'autre. Néanmoins, cette encyclopédie reste très

intéressante car elle rentre dans les détails et explique les évolutions architecturales. On y trouve des bateaux de toutes nationalités, du karabos (ancien vaisseau grec) au ketch anglais en passant par le prao (Sumatra).

### Dictionnaire de la marine à voile

de Bonnefoux et Pâris, publié en 1848, se veut un résumé de toutes les connaissances nautiques. Cet ouvrage est toujours d'actualité, la plupart des termes utilisés sont encore en usage aujourd'hui. De plus, il a l'avantage d'expliquer l'origine des mots et d'en donner la traduction anglaise. L'auteur a su éviter l'inconvénient de l'ordre alphabétique, obligatoire dans ce type d'ouvrage, en le parsemant de renvois servant de liens à tous les

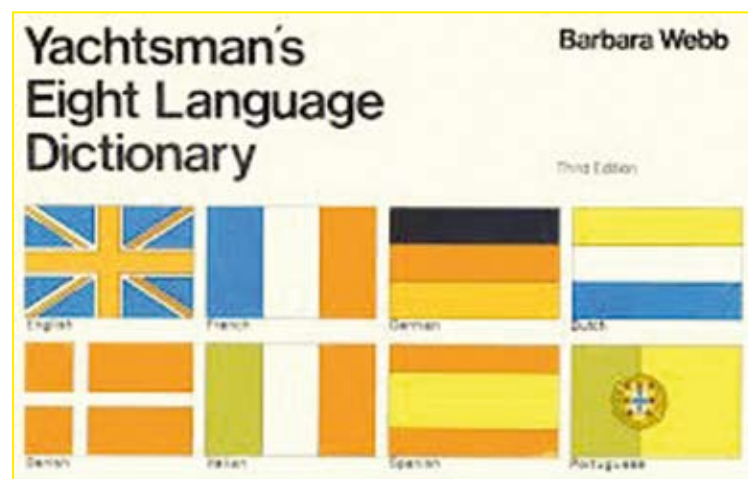


mots se rattachant au même sujet. Par exemple, le mot EQUATEUR renvoie à équinoxiale, pôle, méridien, magnétique, variations ; JETER (to heave, let go, throw overboard, cast away, let cast) renvoie à loch, plomb de sonde, ancre, jet, couper, démâter, grappin.

L'autre intérêt du livre est sa profusion de références à des personnages célèbres qui ont marqué l'histoire de la marine. Par exemple au mot CIRCUM-NAVIGATION, on retrouvera *Magellan, Bougainville, Cook, Dumont d'Urville, Byron, Drake...* ; au mot SOLEIL, *Galilée, Laplace, Lalande, Herschell, Arago, Delambre.*

### Glossaire maritime

de *François Boulet* téléchargeable sur le site AAMMLR. Ce glossaire reprend notamment le dictionnaire de Bonnefoux et Paris en s'assurant que les termes correspondent à leur usage actuel, il est régulièrement tenu à jour sur le site. Nous y trouvons aussi d'intéressantes informations concernant des personnages illustres et des moments d'histoire... ce qui peut meubler agréablement des temps morts aux escales.



Pour compléter, un «must have» à chiner chez les bouquinistes britanniques : **Yachtsman's Eight Language Dictionary**, English/French/German/Dutch/Danish/Italian/Spanish/Portuguese de *Barbara Webb*, publié chez Aldlard Coles Limited.

Vu le nombre croissant des plaisanciers naviguant sur toutes les côtes de l'Europe, soit sur leur propre bateau, soit sur des bateaux de location, la connaissance de la terminologie maritime locale est essentielle. On y trouvera une collection fascinante des termes les plus utiles dans huit langues. Il traite tout ce qui concerne les bateaux, leurs gréements, l'accastillage, les plans, les voiles, le matelotage, la cambuse, le moteur, la navigation, la météorologie, la régates et bien d'autres choses encore.

Ce petit livre unique de 90 pages, format à l'italienne, sera le bienvenu dans la bibliothèque de bord de tous navigateurs européens (Merci à *Mireille Poujoulat* de me l'avoir fait découvrir).

*Marie Guélain*

**TOUS SUR LE STAND DES AMIS**  
village bois du Grand Pavois  
du 17 au 22 septembre 2014

HISTOIRE

# GALERIE DE PAVILLONS

## DES EMBLÈMES CHARGÉS D'HISTOIRE



Le nouveau musée maritime à terre est une «galerie de pavillons» parce que les couleurs des spis et le noir et blanc des bâtiments en-dessous correspondent exactement aux couleurs du Code international des signaux (maritimes, cela va de soi !). Mais les pavillons que je voudrais évoquer ici sont ceux, divers, qui flottent autour du vieux port de La Rochelle. Rappelons qu'un drapeau hissé sur une drisse est un pavillon. Toujours à bloc et un seul par drisse ! Fixé à une hampe cela reste un drapeau...

J'éliminerai tous les pavillons «marketing» modernes, œuvres des agences de communication, pour ne considérer que les emblèmes chargés d'histoire.

Tout en haut de la tour Saint-Nicolas, nous avons le pavillon national (1), il est le plus haut comme le veut l'usage et s'il n'était pas là aucun autre pavillon ne pourrait être envoyé. Notons pour l'anecdote que le pavillon royal flotta quelques temps sur la tour de la Chaîne en 2013 pour commémorer les Filles du Roy (2)...

Ensuite vous pouvez voir de temps en temps des pavillons rochelais, deux notamment : celui de la métropole huguenote, et par voie de conséquence des corsaires protestants (3), le bleu et le blanc sont, remarquons-le toujours les couleurs de la ville. On pourrait imaginer aussi voir celui des Gueux de mer qui fréquentaient le port au XVIIIe siècle (4). Au XVIIIe siècle, les navires marchands rochelais présentaient un autre pavillon (5) que l'on voit régulièrement sur la tour de la Chaîne.

En revanche je n'ai jamais vu celui de La Rochelle révolutionnaire (6) !

Très nombreux sont les signes de l'histoire entremêlée de la ville et de la Nouvelle France. L'entrée du vieux port est marquée par le pavillon du Québec, à l'initiative, m'a-t-on dit, des autorités québécoises et de l'association Pays Rochelais-Québec (7). Notez que celui du Canada ne flotta qu'en 2008 pour la venue de la gouverneure (8). En revanche d'autres provinces sont à l'honneur comme le Nouveau Brunswick (9) que j'ai dû apercevoir une seule fois, le Nunavut, cette année pour une exposition d'inuksuit autour du Vieux Port (10). Ajoutons dans cette rubrique celui du régiment de Carignan-Sallières (11) qui embarqua à La Rochelle et qui contribua à l'expansion de la Nouvelle-France en combattant les Agniers (aujourd'hui Mohawks) et ...en mariant ses soldats sur place aux Filles du Roy... L'emblème de Saint-Pierre-et-Miquelon nous rappelle que les Saint-Pierrais sont présents à La Rochelle. Je n'ai jamais remarqué le symbole de l'Acadie (12) qui me semble-t-il aurait sa place.

Enfin plus classiquement flottent aux pieds de Saint-Nicolas les pavillons régionaux : Aunis, la province de La Rochelle (13), Saintonge (14) qui réunie à l'Aunis constitue l'actuelle Charente-Maritime et enfin le Poitou (15). A l'heure des redécoupages géographiques, précisons que les trois provinces étaient des fiefs du duché d'Aquitaine.

Richard Lick



## VOYAGE

# DES AMIS DÉBARQUENT À PORTSMOUTH (UK).



Les Amis en visite à Portsmouth, à l'arrière-plan le HMS Warrior

Ce 5 juin 2014, toute la famille royale britannique était en route pour les côtes françaises de la Manche. Quarante Amis du musée en profitèrent pour aller occuper Portsmouth où ils découvrirent... qu'on y fêtait le même événement ! C'est donc dans cette belle ambiance et sous un soleil radieux que nous visitâmes ce grand port et tout spécialement le **H.M.S. Victory** et le **H.M.S. Warrior**, magnifiques bateaux, magnifiquement entretenus. Dans le même site de l'Historic Dockyard l'épave renflouée de la **Mary Rose** coulée en 1545 devant Portsmouth, mise en scène dans un musée spécifique, dégage une émotion intense. Après cette leçon de muséographie maritime, une excursion à Osborne House nous permit tout à la fois d'avoir un aperçu de l'île de Wight et de toucher du doigt l'intimité de la reine *Victoria*. Et dans le Solent : des voiles par milliers.

Passionnant voyage.

R L

## ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F-17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: <http://www.aammlr.com>  
Directeur de la publication : Bruno Quinton - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Comité de rédaction : Alain Barrès, Jocelyne Launay, Marie Guelain, Richard Lick - Conception graphique : Jacques Launay  
Tirage : 3 000 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2146 - 3e trimestre 2014